

OBSERVATIONS DE SPATULES BLANCHES (*Platalea leucorodia*) DANS LE FINISTÈRE

Le 30 Mai 1957, sur les étangs de l'Île Tudy, près de Quimper, nous avons pu observer une Spatule blanche facilement reconnaissable à son bec en spatule, son aspect plus fort que celui d'un héron cendré. Celle-ci fouillait la vase à environ 30 mètres du bord au milieu d'une troupe de goélands argentés (*Larus argentatus*) qui s'envolèrent à notre approche.

La Spatule, inquiète, s'éloigna de quelques mètres, puis s'envola le cou tendu, les pattes dépassant légèrement.

Une nouvelle observation est à noter près de Quimper, en baie de Kérogan, le 12 Octobre 1958, où trois individus posés sur la vase s'envolèrent brusquement et disparurent au-dessus des pins. Quelques jours plus tard, deux de ceux-ci se faisaient tuer sur l'Aven.

Pierre et Gilles MAUGARD.

NUTRITION DE LA BAUDROIE OU LOTTE DE MER (*Lophius piscatorius*)

Ce poisson à tête énorme, qui peut atteindre 2 m. de long, est un carnassier redoutable et l'on trouve dans son estomac des proies inattendues.

M. Herrou, du Relecq-Kerhuon (Camfrout), a trouvé le 11 Novembre 1958, dans une Baudroie : « un oiseau au plumage blanc, extrémité des ailes noire, pattes palmées rouges, bec rouge ». Cette description indique sans aucun doute la Mouette rieuse (*Larus ridibundus*).

M. Pellicant, du Relecq-Kerhuon, qui m'a rapporté cet exemple, m'en a cité un autre : En 1930, à la Maison-Blanche, près de la Pyrotechnie de Saint-Nicolas, il a vu sortir de l'estomac d'une énorme Baudroie, une vingtaine de Plies et un Cormoran !

Ainsi les oiseaux marins seraient parfois les victimes de certains poissons...

On conçoit facilement la capture du Cormoran, oiseau nageur et plongeur ; quant à celle de la Mouette, qui ne plonge pas, elle est plus difficile à imaginer. Notons que la Baudroie possède des filaments pêcheurs dont on ignore le rôle précis. Perrier (Faune de France) et Berlin (Poissons de France) rapportent que ces filaments, terminés par une masse charnue, pourraient attirer les proies.

Il serait intéressant de connaître d'autres analyses d'estomac de Baudroie ou des observations relatant le mode de pêche de ce poisson carnassier.

A. LUCAS.

NOTE COMPLÉMENTAIRE SUR LES GASTROPODES D'EAU DOUCE A OUESSANT

Dans une précédente note (P.A.B. n° 9) je signalais, à Ouessant, la présence de :

Limnaea limosa L. — *Limnaea glabra* Müller. — *Planorbis spirorbis* L. — *Succinea putris* L.

A cette liste, il convient d'ajouter :

Limnaea palustris Müller. — *Limnaea truncatula* Müller.

Dans les filets d'eau temporaires qui suintent sur la côte Nord de l'Île, pendant les périodes pluvieuses, j'ai récolté cet été des échantillons de la Limnée *L. palustris* qui mesuraient 10 à 15 mm. de long ; cette taille correspond exactement aux dimensions normales de *L. palustris* var. *fusca*, cette « variété » étant particulièrement fréquente dans les zones marécageuses.

J'ai trouvé *L. truncatula* en grande abondance dans ces mêmes filets d'eau ainsi qu'en plein bourg de Lampaul, dans la rigole humide qui borde la cure. Les exemplaires récoltés étaient de tailles variables, les plus grands atteignant 9 mm., ce qui est remarquable puisque la longueur de la coquille varie généralement entre 6 et 8 mm.

Ainsi *L. truncatula* et *L. palustris* ne présentent pas de nanisme à Ouessant, contrairement à ce que j'avais signalé et que j'ai encore vérifié pour *L. limosa* (= *L. peregra*) et pour *L. glabra*.

Précisons que *L. truncatula* est l'hôte intermédiaire de la Douve du Foie du Mouton, qui sévit dans l'Île.

A. LUCAS.